



Institut Ricci  
Centre d'études chinoises

Hu Enyu 胡恩宇

## *Le « témoignage intérieur » dans le christianisme et ses leçons pour la reconstruction du confucianisme*

L'an 2566 de la naissance de Confucius (Jour : Yiwei Dinghai )  
Le 8 Septembre 2015 de l'ère chrétienne

Article paru dans le *Courrier des Lettrés* (儒學郵報) n° 257 du 13 septembre 2015

Traduction : Michel Masson et François Hominal

De 2012 à 2014, j'ai parcouru le chemin d'un athée qui se convertit au christianisme puis se tourne vers le confucianisme. Au cours de ce parcours, visant à terminer un mémoire de Master, j'ai eu la possibilité de mener des recherches en sociologie de l'éducation sur des groupes de familles chrétiennes. Dans le contexte général du renouveau actuel du confucianisme, j'estime que le « témoignage chrétien intérieur » est une leçon pour la reconstruction du confucianisme, et j'espère pouvoir partager cette idée avec les lecteurs.

### **Premièrement, changement dans l'environnement : les caractéristiques du « témoignage externe » dans le christianisme**

Le mot grec pour « témoin » est « *martyria* ». En grec, ce mot désigne celui qui témoigne au tribunal des choses qu'il a vues et entendues. Dans le Nouveau Testament, les Apôtres sont les

témoins de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus. En langage courant, témoigner du Christ, c'est pour un chrétien, faire part à d'autres de son expérience personnelle de rencontre avec le Christ, prouvant par-là l'existence effective du Christ, son immense puissance et sa grâce infinie.

Du point de vue du contenu, le témoignage chrétien peut être analysé en deux catégories, le témoignage de conversion et le témoignage de vie. Le témoignage de conversion se réfère au disciple chrétien qui se dirige vers les autres pour leur faire partager le processus de transformations depuis l'incroyance jusqu'à la foi. Il arrive fréquemment que certaines d'entre elles contiennent une certaine expérience mystique, en témoigne la conversion d'Augustin, une des plus célèbres de l'histoire du christianisme<sup>1</sup>.

Dans cet article, je suis plus préoccupé par le deuxième genre de témoignage du Christ, c'est-à-dire le témoignage de vie. Le témoignage de vie se réfère aux chrétiens qui vont vers les autres pour transmettre comment le Christ a un impact positif sur leur vie. Lisons le texte d'un témoignage de vie typique :

« Je suis une sœur de l'Eglise chrétienne ; le 30 Avril 2003 dans la ville où j'habite on m'a diagnostiqué une tumeur à l'utérus ; le 1<sup>er</sup> mai j'étais à Pékin à l'hôpital X pour l'opération. Avant l'opération, le volume de la tumeur était trop grand pour qu'on puisse la résecter ; le médecin a dit qu'il devrait couper l'intestin et poser un anus artificiel. J'ai téléphoné au pasteur de notre église, pour demander à toute la communauté des fidèles de prier pour moi. Le miracle se produisit, l'opération du 30 mai fut réussie.

Après l'opération, je suis sortie de l'hôpital le 11 juin et j'avais besoin de trouver quelqu'un pour me prodiguer les soins, parce qu'avec le pic de SRAS, il n'était pas possible de trouver un aide-soignant ; ma fille aînée est venue à Pékin pour me les prodiguer ; le 2 juillet, elle est partie et j'étais alors en mesure de prendre soin de moi ..... Pendant l'opération, les sœurs de l'église de X m'ont souvent envoyé des lettres, appelée au téléphone, envoyé par la poste des vêtements, des chaussures, des draps, etc. Avant Noël, notre Eglise m'envoya une carte, me transmettant les vœux du pasteur et des sœurs. Je suis encore plus reconnaissante envers le groupe de frères et sœurs du district de Haidian pour m'avoir remis 846 yuans. C'est l'immense amour de Dieu qui nous réunit. Remercions le Seigneur, louons Dieu et que toute la gloire soit rendue à Dieu le Père au plus haut des cieux »<sup>2</sup>.

Dans sa perspective chrétienne, cette disciple comprend ainsi son expérience : le diagnostic d'une tumeur l'a accablée ; elle pria Dieu avec le pasteur et les fidèles, et son opération fut une réussite. Le Christ a entendu leur prière, il a aidé au succès de l'opération et ensuite la récupération fut assez rapide.

---

<sup>1</sup> Augustin d'Hippone, 354-430, évêque d'Hippone (aujourd'hui Annaba en Tunisie) et docteur de l'Eglise catholique. Ses œuvres ont beaucoup contribué à l'expression de la psychologie de l'être humain dans son intériorité.

<sup>2</sup> *En ce qui concerne toute l'histoire et les différentes versions de la matière, le lecteur peut se référer à Chen Lai, Wang Yangming philosophie de l'esprit), Pékin University Press, édition 2013, pages 180-184.*

Ici, nous pouvons donner à cœur joie libre cours à notre imagination : si nous croyons à la puissance du Christ, qu'est-ce qu'il a fait dans une telle affaire ? Il avait probablement préparé pour cette croyante un médecin aux capacités chirurgicales très pointues, Il a peut-être garanti qu'il ne se produirait aucun évènement inattendu pendant toute la durée de l'opération, Il a peut-être aussi permis de contrôler la propagation de la maladie dans le corps de cette croyante, etc. Mais peu importe les « peut-être », le rôle qu'a joué le Christ a été de changer ou de faire évoluer l'environnement autour de cette croyante dans une direction positive (parce que l'état du patient n'est pas soumis au contrôle de la conscience propre du croyant, il dépend de l'environnement externe). Une telle compréhension de la grâce du Christ est aussi assez conforme à l'attitude « pragmatique » que prennent les croyants chinois à l'égard de la religion. Quand les chrétiens témoignent ainsi de leur conviction que le Christ a modifié leur environnement, et que sa protection leur assure le bien-être, je parle de « témoignage externe ».

De toute évidence, le « témoignage externe » a des limites. Si les croyants n'ont pas atteint le bien-être qu'ils anticipaient, il est possible qu'ils se mettent à douter du Christ. On lit que des femmes croyantes à qui on diagnostique un cancer, peuvent soupçonner le Christ de leur avoir préparé une telle épreuve. La religion chrétienne traite ces doutes de la manière suivante : si le Christ a préparé les fidèles à quelque malheur, ce peut être que le Christ donne à ce croyant un avertissement, qu'il lui rappelle qu'il doit se repentir, être pieux, prier, faire le bien, prendre soin des autres. Grâce à cette approche, le Christ enseigne aux croyants une formation aux vertus éthiques, il incite les croyants à élever toujours plus haut leur niveau de conscience morale. Cependant, cette voie de l'élévation du niveau de la conscience morale est beaucoup moins directe que celui du « témoignage intérieur ».

## **Deuxièmement, se changer soi-même: les caractéristiques du « témoignage intérieur ».**

A l'opposé du « témoignage externe », dans le « témoignage intérieur », la grâce chrétienne ne change pas l'environnement des fidèles, mais change les fidèles eux-mêmes. Ici le « soi » du croyant se réfère principalement à sa conscience de croyant. Commençons par donner un exemple :

C'est la visite que l'auteur a rendu à Mme Zhu et à Mr Lu. Ils sont mariés, les deux sont chrétiens et ont un peu plus de 20 ans. Quand je leur ai rendu visite, les deux avaient terminé depuis peu leur travail de recherche pour le Master. Au cours de l'entretien, Mme Zhu témoigna de sa rencontre du Christ pendant qu'elle recherchait de travail.

-Mme Zhu : Pour nous, chercher du travail, c'est à faire aussi en présence du Seigneur. A l'époque, nous étions diplômés, et nous cherchions un travail d'enseignant. A cette époque, Lu, quand il était à la maison, c'était aussi pour passer des entretiens. ....

-Moi : Dans la maison même de Mr Lu ?

-Mme Zhu : « Nous étions à Jiangzhou ; il faisait passer des oraux dans un lycée de cette ville, il y donnait des cours, et il trouvait que c'était pas mal. Mais si tu veux entrer dans l'école, pour parler clairement, il lui aurait fallu un « parrain » .....

-Mr Lu : « Une tante assez éloignée avait été directrice-adjointe du Département de l'éducation et elle était chargée du recrutement des enseignants. »

-Mme Zhu : Après avoir pris sa retraite, elle nous a dit qu'il suffisait de donner un peu d'argent pour que ça marche. Enfin ..., c'était quelque chose comme ça qu'elle nous a dit.

-Moi : « C'était à elle qu'il fallait donner de l'argent ? »

-Mme Zhu : « Non, c'était au Bureau de l'éducation .... »..

-Mr Lu : Le directeur-adjoint actuel de ce Département de l'éducation avait été auparavant sous ses ordres ; elle, elle était déjà retraitée. En raison de cette relation hiérarchique, nous pouvions faire un cadeau ; si nous avons fait un cadeau, il est certain qu'il n'y aurait pas eu de problème. C'était ce qu'elle voulait dire. »

-Mme Zhu : Ensuite, pendant la prière, nous ressentions toujours que le Seigneur ne peut pas aimer ce genre de choses, parce que nous sommes fils et fille de la lumière. A l'époque nous pensions aussi aux paroles du Seigneur, nous avons prié et prié : « Seigneur, nous sommes fils et fille de la lumière, les fils et filles de la lumière doivent agir à la lumière, il ne peut pas y avoir la moindre obscurité, l'obscurité ne peut pas tolérer la lumière ; par la suite nous n'avons pas bougé. Si on dit que c'est la volonté de Dieu que tu restes là-bas, alors fais-y les cours et fais-les bien ; ce n'était pas nécessaire pour nous de le faire, et, par la suite, nous n'y sommes pas allés. »

Dans ce témoignage, Mme Zhu en cherchant du travail, a rencontré la difficulté de la « règle tacite<sup>3</sup> », elle se tourna vers le Christ pour le prier, mais le Christ n'a pas changé l'environnement extérieur dans lequel elle vivait. Le Christ n'a pas non plus fait que les dirigeants du Département de l'éducation oublient leur idée de recevoir un pot de vin, l'école n'a pas non plus pris la décision de recruter Mme Zhu, mais le Christ n'a pas non plus « dit » à Mme Zhu la décision qu'elle avait à prendre. Dans ce processus, en priant en chrétienne, Mme Zhu a changé son attitude vis-à-vis de la « règle tacite » ; cela renforça sa foi, et par la suite elle prit des décisions plus conformes aux principes éthiques. Autrement dit, dans le témoignage chrétien intérieur, ce que le Christ change, c'est le croyant lui-même ; c'est en élevant le niveau éthique du croyant qu'il l'aide à faire face à toute la série de difficultés qu'il rencontrera dans la vie.

[...] Ces deux exemples de témoignages ne sont pas identiques aux « témoignages externes ». Quant à leur structure, ces deux témoins sont passés par deux étapes : ils ont rencontré des difficultés, puis ils se sont tournés vers Jésus. La différence importante se trouve dans le rôle que joue le Christ dans le processus par lequel il aide le disciple à faire face à la difficulté. Dans le « témoignage externe », il a modifié l'environnement extérieur où se trouve le croyant, de sorte que cet environnement se développe dans une direction profitable au croyant ; dans le

---

<sup>3</sup> Euphémisme pour désigner la corruption.

« témoignage intérieur », ce que change le Christ, c'est le croyant lui-même, il aide le croyant à trouver une sorte de « paix du cœur » pour affronter la difficulté. Il est très clair que le « témoignage intérieur » joue le rôle direct d'élever le niveau d'éthique morale du croyant ; quand je me suis trouvé dans des assemblées chrétiennes, j'ai appelé cela « la croissance de la vie ». La « vie » ici ne désigne pas la vie que tout homme a reçue à la naissance, mais celle de Jésus-Christ, reçue par le baptême, et c'est aussi la vie de Dieu qui se développe dans le corps du croyant.

### **Troisièmement : brève discussion sur « la croissance de la vie » et l'effort spirituel selon les « Quatre maximes » de Wang Yangming :**

Comment comprendre le « témoignage intérieur » du chrétien ou « la croissance de la vie » ? Je pense qu'il est approprié ici de citer la doctrine confucéenne pour approfondir notre compréhension de ce témoignage chrétien. Bien sûr, étant nouveau dans l'étude du confucianisme, je ne peux ici qu'esquisser une comparaison.

Pour moi, il y a quelque chose de comparable entre le « témoignage intérieur » du chrétien et le travail sur soi que suppose l'enseignement des « Quatre maximes » que Wang Yangming a mentionnées à la fin de sa vie :

*« Ni bien, ni mal, ainsi est l'esprit dans sa constitution,  
Bien et mal apparaissent dès lors que s'active l'intention,  
Connaître le bien et le mal est le propre de la connaissance innée,  
Pratiquer le bien et éliminer le mal est le rôle de la rectification des choses dans  
l'esprit ».*

Bien sûr, avec le *Compte-rendu sur la conversation au Pont de la Source céleste* (fin 1527) rédigé par Wang Ji, l'interprétation de ces « Quatre maximes » a donné lieu à des confrontations tous azimuts, mais la controverse a surtout porté sur la première maxime (*Ni bien ni mal ainsi est l'esprit dans sa constitution*) et c'est là la question de la nature fondamentale de l'homme dans le confucianisme. Sur cette question, il n'y a pas de comparaison possible avec le christianisme : les chrétiens parlent du péché originel, alors que, pour les confucéens, la nature humaine est foncièrement bonne. Aussi, dans cet article, je laisse de côté la première maxime.

Dans les trois autres maximes (« *Bien et mal apparaissent dès lors que s'active l'intention* », « *Connaître le bien et le mal est le propre de la connaissance innée* », « *Pratiquer le bien et éliminer le mal est le rôle de la rectification des choses dans l'esprit*<sup>4</sup> »), ce que Wang Yangming veut exposer, c'est la méthode pratique pour retrouver l'intégrité originelle du cœur ; la question est de savoir ce qu'il faut faire. Certes, dans son *Compte-rendu de la rencontre au Pont de la Source céleste*, Wang Ji, disciple de Wang Yangming, a sur ce sujet une autre opinion, mais selon le professeur Chen Lai, Wang Yangming était très clair : il s'agit de faire le bien et d'éliminer le mal. J'estime quant à moi qu'entre la « croissance de la vie » dans le christianisme et les « Quatre maximes », il y a quelque part une certaine ressemblance.

---

<sup>4</sup> Traduction d'Anne Cheng, *Histoire de la pensée chinoise*, Seuil, 1997, p.537.

L' « intention » dans le « *Bien et mal apparaissent dès lors que s'active l'intention* », c'est toutes les sortes d'activités et de pensées qui se présentent après que le cœur originel a été souillé par l'égoïsme. t, c'est le cas de Mme Zhu qui dès le début a une attitude d'hésitation au sujet du respect de la « règle tacite » dans sa recherche d'emploi.

« *Connaître le bien et le mal, c'est le propre de la connaissance innée du bien* » met en lumière une caractéristique importante de cette connaissance innée : le cœur distingue le vrai du faux, le bien du mal. Pour Wang Yangming, la conscience du bien est un critère de vérité antérieur à toute expérience, elle contrôle l'intention, elle en guide l'utilisation, elle peut juger si une pensée de l'individu est bonne ou non. Dans le christianisme, le Christ peut jouer le même rôle que la connaissance innée pour juger du bien et du mal. Dans le témoignage de Mr Lu et de Mme Zhu, les deux personnes se tournent vers le Christ, et soumettent leur pensée à son jugement. Parce que le Christ est infiniment bon, il peut naturellement juger si l'idée d'un individu est bonne ou mauvaise. Par ce processus, ils ont été convaincus que leurs jugements n'étaient pas corrects sur le plan éthique.

Celui qui a compris clairement « *Connaître le bien et le mal est le propre de la connaissance innée* », va alors « faire le bien pour éviter le mal ». Ce processus est essentiel, c'est le travail de « rectification des choses » que Wang Yangming jugeait être le plus essentiel pour les Lettrés. De même, dans le témoignage de Mr Lu et de Mme Zhu, ils ont finalement abandonné leurs « mauvaises pensées » et fait face aux problèmes rencontrés dans leur propre vie en employant une « manière que le Christ apprécie ».

Il convient de noter que, pour Wang Yangming, les « choses » sur lesquelles on fait « la rectification » doivent être comprises comme des « affaires » (événements, faits), et « la rectification des choses » comme la capacité dans les relations quotidiennes avec les autres de soumettre ses propres idées au jugement de la conscience innée du bien, et par là restaurer la nature fondamentale de l'homme. Dans le « témoignage intérieur », les problèmes rencontrés par les chrétiens sont toujours une affaire de relation entre personnes et il existe des aspects analogues dans la pensée de Wang Yangming.

Bien sûr la théorie de l'effort moral de Wang Yangming ne se réduit pas à faire le bien et écarter le mal dans nos intentions, mais inclut au moins la possibilité de réaliser que, de soi, le cœur n'est ni bon, ni mauvais, au sens où l'entendait Wang Ji.

Pour Wang Yangming, vouloir faire le bien et écarter le mal constitue la « méthode progressive » qui convient au tout-venant, alors que la « réalisation subite » que de soi le Cœur n'est ni bon, ni mauvais, est réservée à un petit nombre d'élus. Alors, si les chrétiens, chaque fois que surviennent de mauvaises pensées sont en mesure de se tourner à temps vers le Christ, d'une "manière agréable au Christ" pour faire face à toutes sortes de problèmes rencontrés dans la vie, « la croissance de la vie » du chrétien pourra au moins être dans la même catégorie que la « méthode de perfectionnement progressive ».



## **Quatrièmement, le rôle du témoignage chrétien interne et ses leçons pour la reconstruction du christianisme**

Pour moi, le rôle du témoignage chrétien présente trois aspects principaux. Tout d'abord, laisser le chrétien qui témoigne exposer en temps opportun l'œuvre du Christ en lui et consolider la confiance de ce chrétien dans le Christ. Deuxièmement, laisser celui qui est en recherche et qui ne croit pas encore au Christ voir le rôle que le Christ joue dans sa vie personnelle et par là l'inciter à prendre la décision de recevoir le baptême pour devenir chrétien. Le troisième aspect est de consolider la foi des autres chrétiens qui ont les mêmes problèmes, leur faire voir qu'il suffit de croire au Christ pour que tous les problèmes soient à coup sûr résolus.

Il convient de noter que, dans le christianisme, le témoignage n'est pas seulement une expression spontanée du chrétien individuel. Dans les rassemblements chrétiens auxquels j'ai participé, les uns encouragent toujours les autres à partager leur témoignage, et en particulier ceux qui ont été récemment baptisés ; sur le web, il y a aussi des sites spécialisés pour les témoignages des chrétiens, tel «*Global Witness*». Sur ces sites, il y a des plateformes pour les relations parents-enfants, pour les recherches d'écoles, de médecins, de carrière professionnelle, de mariage etc. ; ils regroupent par professions et catégories les témoignages de chrétiens de tous les endroits du pays et aident ceux qui ont des problèmes semblables. Autrement dit les chrétiens ont compris le rôle important que joue ce genre de paroles qu'est le "témoignage" dans le développement du christianisme, et pour encourager consciemment les chrétiens à « produire » et « consommer » ces « témoignages ».

Compte tenu du rôle du « témoignage » dans la propagation du christianisme, je préconise que la propagation du confucianisme fasse aussi place au partage de l'expérience 'spirituelle' des confucéens.

Traditionnellement, la pratique spirituelle des Lettrés a toujours insisté sur la compréhension par soi-même, le perfectionnement par soi-même, les fruits obtenus par soi-même, sans mettre l'accent sur le partage de leur propre expérience spirituelle avec d'autres. Leur pédagogie spirituelle se limite aussi à quelques méthodes de progrès spirituel, comme la méditation *jingzuo* ; rares sont ceux qui décrivent comment le confucianisme affecte leur vie quotidienne. Par conséquent, les articles de propagande confucianiste exposent surtout des principes moraux confucéens. Si on parle comme Stark dans *Religious Market Theory* (« marchandisation de la religion »), le confucianisme est le « produit de consommation religieuse » qui s'occupe le plus de l'existence en ce monde, aussi faut-il faire en sorte que la grande masse des « consommateurs religieux » comprennent le rôle actif qu'il peut jouer dans la vie personnelle des individus. Inversement, la religion chrétienne en tant que "produit religieux" mettant traditionnellement l'accent sur l'au-delà, peut à la fois orienter les croyants dans l'attente d'un Royaume des Cieux » ou d'une « Nouvelle Jérusalem », mais permet également aux croyants d'éprouver le rôle actif du Christ dans la vie de ce monde. On peut ainsi comprendre pourquoi le christianisme se propage rapidement dans la Chine contemporaine.

Je sais bien que, comparé au christianisme, le confucianisme est une religion qui stimule peu le désir. Traditionnellement ce sur quoi insiste le confucianisme, c'est "la politique de la voie royale", "la brise printanière qui se transforme en pluie bienfaisante<sup>5</sup>", "orner la maison ne fait pas de bruit". Mais aujourd'hui, dans le contexte de la société de l'information, les confucéens qui sont devenus des « âmes errantes » (comme le dit Yu Yingshi), des « âmes orphelines » (Xu Jilin), devraient être en mesure de s'inspirer de certaines bonnes pratiques du christianisme pour aider à promouvoir le renouveau du confucianisme. Sinon, au moins, partager plus d'histoires au sujet des problèmes rencontrés par les confucéens : vie de famille, recherche de travail, mariage, relations humaines. Tout cela devrait favoriser les échanges de vue dans les cercles confucéens.

---

---

<sup>5</sup> Mengzi, 7A ; cette expression évoque l'influence bienfaisante d'une éducation bien assimilée.